

c'est-à-dire comme légitimes : *Bugne, peige, grole, galuche, arbouillure, ecqueville*, et bientôt après *écrabouiller* et *Jicler*. Qu'il se présente donc vite et surtout que son admission ne rate pas.

En attendant ce jour heureux, disons, en français, que, cette année, le printemps a fait complètement défaut. L'expression sera comprise, elle est tout à fait admise à la chasse et au palais.

Si le printemps est triste physiquement, il ne l'est pas moins moralement par les pertes douloureuses qu'il a infligées à la cité dont tant d'illustres ou remarquables enfants ont disparu ce mois-ci.

Ouvrons ce nécrologie par le nom le plus connu dans les beaux-arts.

M. Claudius Jacquand, peintre d'histoire, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Léopold de Belgique, est décédé à Paris, le 2 avril, dans sa soixante et quatorzième année; il était né à Lyon en 1805 et avait fait ses premières études artistiques sous un habile maître, Fleury-Richard.

Mais de bonne heure, il avait quitté Lyon et s'était jeté au milieu du mouvement de Paris. En 1824 il avait eu l'audace d'y exposer au Salon et la bonne fortune d'y recevoir une deuxième médaille, il n'avait pas vingt ans. Depuis lors, ses succès furent assurés. Plusieurs de ses tableaux ont été acquis par la liste civile, plusieurs par les musées de Paris, de Belgique et de Hollande. Il a deux toiles au Luxembourg; il a fait les peintures murales de la chapelle de la "Vierge" à l'église Saint-Philippe du Roure; on lui doit un nombre immense de tableaux de genre et de portraits. Il avait obtenu, en 1836, une première médaille, en 1839, la croix de la Légion d'honneur et quinze médailles aux diverses expositions de la France et de l'étranger.

Le 2 avril, ont eu lieu les funérailles de M. le comte Henri de Chaponay, d'une des plus anciennes et des plus illustres familles de notre ville. Le nom de Chaponay se rattache à tous les grands faits de notre histoire. Quant à lui, éloigné du terrain brûlant de la politique, il avait cultivé les beaux arts avec succès et la musique surtout avec passion.

Sa bibliothèque avait été une des plus belles de Lyon et on la citait, même à côté de celles si célèbres des Coste, des Yeméniz, des Cailhava. Vendue en 1863, son catalogue est recherché. Il contient, en effet, une collection brillante d'éditions rares et de reliures dues aux maîtres de tous les lieux et de tous les âges, bijoux précieux qui seraient disputés aujourd'hui à des prix fabuleux.

Sa collection de musique et d'instruments à corde était regardée comme l'une des plus complètes et des plus remarquables de l'Europe.

Le 20 avril, est décédé M. Philippe Testenoire, de la maison Palluat et Testenoire, une des premières de Lyon.

M. Testenoire était président du conseil d'administration de l'Ecole de Commerce et membre du conseil d'administration de la succursale de la Banque de France, dans notre ville. Il avait appartenu à la Chambre de Commerce,